

TÉMOIGNAGE

Yves Chagnon, adjoint au directeur

Direction soutien pédagogique

et de la recherche

École nationale de police du Québec



Notre clientèle nous permet d'aborder une très grande majorité des compétences à développer sans préparation préalable. Les apprentissages de base déficients sont recadrés ou enseignés lors des rétroactions et sont ainsi beaucoup plus significatifs pour l'étudiant. Nous procédons ainsi tant pour les aspirants policiers provenant des cégeps que pour les policiers d'expérience en perfectionnement professionnel. Par exemple, des enquêteurs viennent apprendre à planifier et à exécuter une perquisition. À la suite de la présentation du plan de cours, ils reçoivent un dossier d'enquête, sans préparation préalable, avec la commande d'en planifier la perquisition. Nous pouvons, dans ce cas, nous appuyer sur leurs perceptions parce qu'ils ont tous, auparavant, participé à des perquisitions à titre de policiers avant d'être des enquêteurs.

À l'ENPQ, nous priorisons de placer l'étudiant en situation d'exercer chacune des tâches liées aux objectifs et aux standards, sans préparation préalable, sans apport théorique ni démonstration. Toutefois, s'il y a un risque pour la sécurité de l'étudiant ou encore s'il n'est à peu près pas possible pour celui-ci de s'appuyer sur des expériences passées, nous précédon l'activité d'un apport théorique en se limitant au minimum nécessaire à l'exercice de la tâche. Lorsque l'étudiant réalise les tâches, le formateur observe, mais n'intervient pas. Chaque tâche est systématiquement suivie d'une rétroaction (objectivation, théorisation) animée de manière à ce que l'étudiant construise sa compétence à partir de ses

propres repères (ses savoirs et ses habiletés). Cette animation est soutenue par une instrumentation qui l'aidera à prendre en charge ses propres apprentissages :

- + fiche d'appréciation formative ;
- + modèle de référence opératoire construit de manière à mettre en émergence le processus de travail qui caractérise la fonction ainsi que les dimensions qui s'y rattachent : dimensions éthique, légale, méthodique, technique et psycho-socio-communautaire.
- + précis de cours, etc.

Durant la rétroaction, le formateur doit soulever des variantes qui permettront à l'étudiant d'être réflexif sur le transfert de ses acquis à d'autres situations, et ce, en lien avec la compétence à développer. Par la suite, des tâches visant l'intégration de ce transfert sont bien entendu prévues dans la formation et, une fois de plus, suivies de rétroactions animées de manière à ce que ce soit l'étudiant qui développe sa compétence.

Mis à part le fait qu'à l'ENPQ on place l'étudiant en situation d'exercer une tâche sans préparation préalable dans la majorité des formations, je crois qu'une bonne compréhension de l'approche par compétence suppose que l'étudiant soit placé le plus tôt possible en situation d'exercer des tâches signifiantes et authentiques. Ces tâches doivent être liées aux éléments de compétence, en minimisant au strict nécessaire les exercices dédiés aux apprentissages de base les précédant. Une bonne compréhension de l'approche par compétence suppose également que chaque tâche soit systématiquement suivie d'une rétroaction telle que décrite précédemment. Le rôle du formateur dans une approche par compétence est davantage celui d'un coach, d'un facilitateur. ¶

